

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse

Band: 103 (2012)

Heft: 4

Artikel: Hat die IT ihre Zukunft schon hinter sich? = L'avenir des technologies de l'information se trouve-t-il déjà derrière elles?

Autor: Spaniol, Otto

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-857290>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hat die IT ihre Zukunft schon hinter sich?



Otto Spaniol ist Professor em. der RWTH Aachen sowie unter dem Anagramm Alois Potton das «enfant terrible» der deutschen Informatikszene

Fast ist man geneigt, diese Frage mit «ja» zu beantworten, wenn man die täglichen Horrormeldungen betrachtet, wonach grosse Firmen wie IBM, Nokia-Siemens oder Telekom wieder einmal Tausende von Beschäftigten freistellen wollen. Man fragt sich, wo das noch enden soll. Das Gebiet «Informatik und IT» leidet unter den Folgen der Globalisierung, die hier mit Lichtgeschwindigkeit erfolgt und etwa im Vergleich zur Automobilindustrie keinen nennenswerten mengen-, grössen- und gewichtstechnischen Problemen bzgl. des Gütertransports unterworfen ist.

Erstaunlich sind diese Schreckensmeldungen deshalb, weil sich die IT in kürzester Zeit zu einem Gebiet gemausert hat, das im Zentrum der öffentlichen Wahrnehmung steht und inzwischen die Wertigkeit anderer Bereiche klar übertrifft.

Man vergleiche das einmal mit der Situation vor einem halben Jahrhundert, also einem winzigen Zeitraum der Menschheitsgeschichte, als selbst «Experten» vermuteten, man brauche weltweit vielleicht 5 Computer einer aus heutiger Sicht lächerlich niedrigen Leistungsklasse. Was wir dagegen

heute beobachten, ist anders – und war für mich besonders gut erkennbar in Büttenreden des rheinischen Karnevals im Februar 2012: Man machte sich lustig über das häufig bizarre Gefasel aus Betriebsanleitungen etc. Das war scheinbar negativ, aber in Wirklichkeit doch positiv, weil es zeigte, wie weit grosse Teile der Bevölkerung neue Entwicklungen wie Google, Wikipedia oder Facebook und auch die Umwidmung von Begriffen wie Würmer, Viren und Trojaner verinnerlicht haben. Es gibt niemand mehr aus der «werbewirksamen Zielgruppe der unter 49-Jährigen», dem iPod, iPad und Konsorten nicht vertraut sind.

Wohin wird die Reise gehen? Das ist schwer zu sagen. Nach Mark Twain gilt: «Prophecy is a good line of business, but it is full of risks». Dem ist eigentlich nichts hinzuzufügen – ausser einigen vorsichtigen Spekulationen: Der klassische Computer gerät – was seine Geschwindigkeit angeht – zunehmend an physikalische Grenzen; dort helfen nur noch Parallelverarbeitung oder neue Ansätze wie Nanocomputing weiter. Und es werden sich riesige Felder bezüglich Sicherheit sowie einer menschenfreundlicheren Gestaltung eröffnen, wenn man eine wirkliche Akzeptanz erreichen will.

L'avenir des technologies de l'information se trouve-t-il déjà derrière elles?

Otto Spaniol est professeur émérite à l'Université technique de Rhénanie-Westphalie à Aix-la-Chapelle, mais il est également connu sous l'anagramme Alois Potton comme l'«enfant terrible» de la scène informatique allemande.

Nous sommes presque tentés de répondre à cette question par l'affirmative si nous considérons les informations quotidiennes catastrophiques en provenance de grandes sociétés comme IBM, Nokia-Siemens ou Telekom qui souhaitent à nouveau se séparer de plusieurs milliers d'employés. Nous nous demandons où tout cela va se terminer. Le secteur de l'informatique et des technologies de l'information souffre des conséquences d'une mondialisation qui se propage à la vitesse de la lumière et qui, par rapport à l'industrie automobile, n'est soumise à aucun problème notable en matière de quantité, de taille et de poids concernant le transport des marchandises.

C'est la raison pour laquelle ces nouvelles effroyables sont étonnantes car les technologies de l'information se sont muées, en l'espace de très peu de temps, en un secteur qui se trouve au centre de l'attention publique et dont la valeur dépasse nettement celle d'autres industries. Si l'on compare cette situation à celle d'il y a un demi-siècle, soit une période infime de l'histoire de l'humanité, ainsi que les «experts» le présumaient alors, nous aurions besoin dans le monde de peut-être 5 ordinateurs appartenant à une catégorie de puissance ridiculement basse d'un point de vue actuel. Aujourd'hui, nos observations sont, quant à elles, bien différentes, et confirmées par ce que j'ai

pu vivre lors des discours du carnaval rhénan au mois de février 2012. Les gens se moquaient, entre autres, du ragoût souvent bizarre issu des notices d'utilisation. De telles railleries présentaient a priori une consonance négative, mais leur écho était en réalité positif car elles ont permis de montrer à quel point de larges pans de la population ont adopté des concepts nouveaux tels que Google, Wikipedia ou Facebook et assimilé la transformation de certaines notions en parlant de ver, de virus ou encore de cheval de Troie. Tout le monde connaît, à l'heure actuelle, des produits comme l'iPod, l'iPad et consorts parmi les personnes appartenant au «groupe cible des moins de 49 ans pour lequel la publicité produit un impact efficace».

Jusqu'où va continuer le voyage? Difficile à dire. Je citerais ici Mark Twain: «La prophétie est un secteur d'activité intéressant, mais elle est pleine de risques.» Il n'y a en fait rien à ajouter à cette pensée, hormis certaines spéculations marquées du sceau de la prudence: l'ordinateur classique ne cesse de se rapprocher de ses limites physiques, notamment en ce qui concerne sa vitesse. Sur ce point, seuls un traitement parallèle ou de nouvelles approches telles que la nanoinformatique apporteront une contribution très utile en la matière. Par ailleurs, de tels progrès permettront d'ouvrir d'immenses perspectives en termes de sécurité et de conception davantage conviviale si nous souhaitons obtenir une véritable acceptation du public.